

font mises en marche le 5. du même mois, & celles d'Hollande, aux ordres du Général Smisfaert, s'y sont mises le 9. pour aller passer le Rhin entre Neufs & Cologne, que celles d'Autriche ont dû passer aussi peu de jours après. Au reste toutes ces troupes étant réunies, elles formeront une Armée formidable & supérieure à celle de France que commande le Maréchal de Maillebois.

Dans les présentes circonstances l'Electeur Palatin, qui, comme on l'a dit, fait revenir ses troupes de *Baviere*, & a contremandé celles qui devoient encore s'y rendre, a pris une ferme résolution d'embrasser le parti d'une exacte neutralité.

Remontrances sur l'arrêt du Maréchal de Belleisle.

*Hannover*. L'Arrêt du Maréchal de Belleisle & du Comte son frere, fait au Bourg d'*Elbingerode* de la maniere que nous l'avons raporté le mois dernier, ne paroît nullement, par les suites qu'il présente, être mystérieux, comme la pensée en étoit venuë à bien des gens. Ces illustres prisonniers, après une détention d'un mois entier à *Osterode* où nous les avons laissés, sont partis sous bonne escorte le 20. Janvier pour *Stade*, ensuite des ordres du Roi de la Grande-Bretagne, pour être delà transportés avec toute leur suite en Angleterre, à bord de deux Fregates, & ce non-obstant des remontrances & des protestations des Cours de *Munich*, de *Versailles* & de *Berlin*, qui les ont réclamés, prétendans, que tous les droits sont violés à leur occasion. Le Comte de Bunau, Ministre de la premiere de ces Cours auprès du Cercle de la Bassé-Saxe, s'est expliqué là-dessus à la Régence de *Hannover*, selon la teneur des ordres qu'il en avoit reçus. Il y a réclamé le Maréchal de Belleisle « comme Ambassadeur actuel auprès de l'Empereur, dont dit-il, la dignité de Chef suprême de l'Empire a été